

"Nec minus Autolyxi coniunx, Erycithone nata,  
iuris habet: pater huius erat, qui numina diuum  
ille etiam Cereale nemus uiolasse securi  
dicitur et lucos ferro temerasse uetustos.  
stabat in his ingens annoso robore quercus,  
una nemus; uittae mediam memoresque tabellae  
sertaque cingebant, uoti argumenta potentum.  
saepe sub hac dryades festas duxere choreas,  
saepe etiam manibus nexis ex ordine trunci  
circuiere modum, mensuraque roboris ulnas  
quinque ter inplebat, nec non et cetera tantum  
ille etiam Cereale nemus uiolasse securi  
dicitur et lucos ferro temerasse uetustos.  
stabat in his ingens annoso robore quercus,  
una nemus; uittae mediam memoresque tabellae  
sertaque cingebant, uoti argumenta potentum.  
saepe sub hac dryades festas duxere choreas,  
saepe etiam manibus nexis ex ordine trunci  
circuiere modum, mensuraque roboris ulnas  
quinque ter inplebat, nec non et cetera tantum  
[8,750] silua sub hac, silua quantum fuit herba sub omni.  
non tamen idcirco ferrum Triopeius illa  
abstinuit famulosque iubet succidere sacrum  
robur, et ut iussos cunctari uidit, ab uno  
edidit haec rapta sceleratus uerba securi:  
"non dilecta deae solum, sed et ipsa licebit  
sit dea, iam tanget frondente cacumine terram."  
dixit, et obliquos dum telum librat in ictus,  
contremuit gemitumque dedit Deoia quercus,

et pariter frondes, pariter pallescere glandes  
[8,760] coepere ac longi pallorem ducere rami.  
cuius ut in trunco fecit manus inopia uulnus,  
haud aliter fluxit discusso cortice sanguis,  
quam solet, ante aras ingens ubi uictima taurus  
concidit, abrupta cruor e ceruice profundi.  
obstipuerunt omnes, aliquisque ex omnibus audet  
deterrenere nefas saeuamque inhibere bipennem:  
aspicit hunc "mentis" que "piae cape praemia!" dixit  
Thessalus inque uirum conuertit ab arbore ferrum  
detruncatque caput repetitaque robora caedit,  
[8,770] redditus e medio sonus est cum robore talis:  
"nympha sub hoc ego sum Cereri gratissima ligno,  
quae tibi factorum poenas instare tuorum  
uaticinor moriens, nostri solacia leti."  
persequitur scelus ille suum, labefactaque tandem  
ictibus innumeris adductaque funibus arbor  
corrui et multam prostrauit pondere siluam.  
"Attonitae dryades damno nemorumque suoque,  
omnes germanae, Cererem cum uestibus atris  
maerentes adeunt poenamque Erychthonis orant.  
8,770] redditus e medio sonus est cum robore talis:  
"nympha sub hoc ego sum Cereri gratissima ligno,  
quae tibi factorum poenas instare tuorum  
uaticinor moriens, nostri solacia leti."  
persequitur scelus ille suum, labefactaque tandem  
ictibus innumeris adductaque funibus arbor  
corrui et multam prostrauit pondere siluam.  
"Attonitae dryades damno nemorumque suoque,  
omnes germanae, Cererem cum uestibus atris  
maerentes adeunt poenamque Erychthonis orant.

[8,780] adnuit his capitisque sui pulcherrima motu  
concussit grauidis oneratos messibus agros,  
moliturque genus poenae miserabile, si non  
ille suis esset nulli miserabilis actis,  
pestifera lacerare Fame: quae quatenus ipsi  
non adeunda deae est (neque enim Cereremque Famemque  
fata coire sinunt), montani numinis unam  
talibus agrestem compellat oreada dictis:  
"est locus extremis Scythiae glacialis in oris,  
triste solum, sterilis, sine fruge, sine arbore tellus;

La fille d'Érysichthon, épouse d'Autolycus, possède encore un si merveilleux don. Son père méprisait les dieux,

[8,740] et jamais ne faisait fumer l'encens sur leurs autels. On dit même qu'armant d'un fer impie ses sacrilèges mains, il osa profaner une forêt à Cérès consacrée. Là s'élevait un chêne antique, qu'à son ombre prodigieuse on eût pris pour un bois tout entier. Il était orné de bandelettes, de guirlandes, de vers; pieuses offrandes des mortels, monuments de leurs vœux exaucés. Souvent les chœurs des dryades vinrent se réunir en cadence sous ses vastes rameaux; souvent en cercle rangées, elles embrassaient ses flancs: quinze coudées formaient son immense contour. Il dominait les arbres de la forêt, [8,740] sperneret et nullos aris adoleret odores;

[8,750] autant qu'ils s'élevaient eux-mêmes au-dessus de l'herbe croissant humblement à leurs pieds. Le fils de Triopas eût dû respecter son grand âge. Il ordonne qu'il soit abattu. On hésite, il s'irrite, et des mains d'un esclave arrachant la cognée, il s'écrie : "Peu m'importe qu'il soit cher à Cérès; fût-il habité par Cérès elle-même, de son front superbe il va frapper la terre." Il dit, et tandis que le fer levé, il s'apprête à porter les premiers coups, le chêne sacré tremble et gémit; ses glands et ses feuilles pâlisent;

[8,760] une froide sueur couvre son écorce, et dès que la cognée retentit sur ses flancs, le sang s'élance sur la terre : tel il jaillit de la tête d'un taureau qu'on immole à l'autel. Les esclaves frémissent de terreur. Un seul ose blâmer son maître et veut suspendre le fer dans ses mains criminelles. Érysichthon lance sur lui un farouche regard, détourne le coup qu'au vieux tronc il destine, abat la tête de l'esclave; elle roule à ses pieds. Soudain il frappe et reffrappe le chêne,

[8,770] et de son sein qu'il déchire sort une voix plaintive qui prononce ces mots : "Je suis une nymphe chère à Cérès. J'habite cet arbre, et je meurs par ton crime. Le ciel me vengera : le châtement qu'il te réserve et que je t'annonce en périssant, réjouira mon ombre dans la nuit du trépas." Cependant Érysichthon veut achever son crime. Le chêne sous les coups redoublés s'ébranle; un câble robuste l'entraîne, il tombe, et soudain, sous sa vaste ruine, les arbres d'alentour retentissent écrasés. Les dryades épouvantées pleurent la perte de leur sœur, et la forêt de son honneur

dépouillée. Elles se couvrent de vêtements funèbres, et vont, gémissantes, demander à Cérès qu'Érysichthon reçoive la peine due à son impiété.

[8,770] et de son sein qu'il déchire sort une voix plaintive qui prononce ces mots : "Je suis une nymphe chère à Cérès. J'habite cet arbre, et je meurs par ton crime. Le ciel me vengera : le châtiment qu'il te réserve et que je t'annonce en périssant, réjouira mon ombre dans la nuit du trépas." Cependant Érysichthon veut achever son crime. Le chêne sous les coups redoublés s'ébranle; un câble robuste l'entraîne, il tombe, et soudain, sous sa vaste ruine, les arbres d'alentour retentissent écrasés. Les dryades épouvantées pleurent la perte de leur sœur, et la forêt de son honneur dépouillée. Elles se couvrent de vêtements funèbres, et vont, gémissantes, demander à Cérès qu'Érysichthon reçoive la peine due à son impiété.

[8,780] La déesse se rend à leurs prières; elle agite sa tête, et les moissons s'ébranlent dans les plaines; elle apprête un châtiment terrible, tel qu'il ferait plaindre le coupable, si son crime ne le rendait indigne de pitié. Elle veut le livrer en proie à la Faim dévorante. Mais comme elle ne peut elle-même aller trouver cette horrible déesse (puisque, selon la loi des Destins, la Faim et Cérès ne peuvent ensemble se trouver), elle appelle une nymphe des montagnes, oréade légère, et lui parle en ces mots : Sur les confins de la Scythie glacée est un affreux désert, sans fruit et sans verdure.